



L'offre mondiale excédentaire en 2015/2016 et la perspective de bonnes récoltes en 2016 continuent de faire pression sur les prix des grains

L'abondance de l'offre mondiale en céréales et en graines oléagineuses se confirme pour la campagne 2015/2016, en particulier pour le blé tendre. Les perspectives de production mondiale s'annoncent favorables pour 2016/2017. Les stocks mondiaux de céréales devraient donc continuer de croître à l'issue des campagnes 2015/2016 et 2016/2017, exerçant une pression à la baisse sur les prix. Le contexte macroéconomique général (baisse des prix du pétrole, ralentissement de la croissance, parités monétaires) est de nature à renforcer les facteurs baissiers propres aux marchés des grains. En France, les surfaces de la récolte 2016 sont en progression sensible pour les cultures d'hiver au détriment des cultures de printemps. Sur la base de l'état des cultures fin avril, les perspectives de rendement des récoltes 2016 sont globalement bonnes.

Pour la campagne 2015/2016, la production mondiale de céréales devrait atteindre 2 005 millions de tonnes (Mt) selon le CIC (Conseil international des céréales), soit seulement 40 Mt de moins que le niveau record enregistré lors de la campagne 2014/2015. La consommation diminuerait de 21 Mt pour atteindre 1 988 Mt. Les stocks de fin de campagne seraient en progression de 17 Mt pour s'établir à 466 Mt, leur plus haut niveau depuis la campagne 1986/1987.

Les stocks de blé continuent d'augmenter, en France et dans le monde

À la fin de la campagne 2015/2016, les stocks mondiaux de blé progres-

seraient pour la 3^e année consécutive, atteignant 215 Mt (+ 7 % sur un an) selon le CIC. Depuis 2013/2014, la production mondiale de blé est en effet supérieure à la consommation mondiale. En 2015/2016, avec 734 Mt, elle enregistrerait un nouveau record, dépassant de 6 % la moyenne des cinq dernières campagnes. La consommation mondiale augmenterait légèrement pour atteindre 719 millions de tonnes. Les surfaces consacrées au blé seraient les plus étendues depuis la campagne 1998/1999 et le rendement moyen serait également supérieur aux performances affichées jusqu'à présent.

En France, la production de blé tendre 2015 est estimée au niveau record

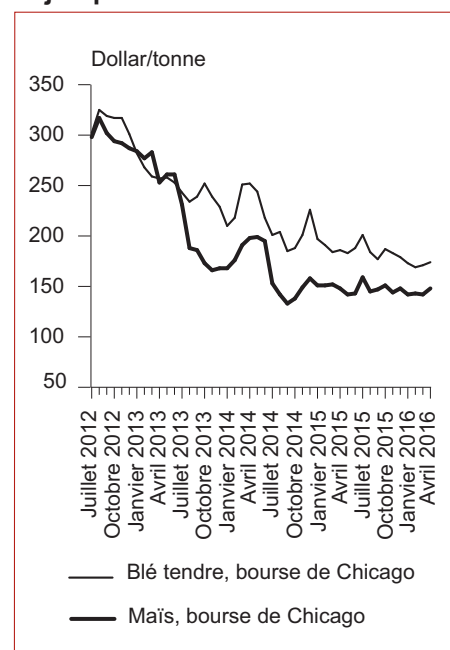
de 41 Mt, en progression de 10 % par rapport à l'année précédente et de 14 % par rapport à la moyenne 2010-2014. Concurrencées par une offre européenne très abondante, les exportations françaises de blé tendre sur le marché communautaire reculeraient à 7,3 Mt sur la campagne 2015/2016 contre 8 Mt en 2014/2015. En revanche, les exportations vers les pays tiers s'élèveraient à 12 Mt contre 11,4 Mt en 2014/2015, dans un contexte de forte concurrence également sur le marché mondial, accentué par la faiblesse du coût du fret. De même que les blés français peuvent s'exporter en Asie, des pays éloignés comme l'Argentine, le Canada ou l'Australie deviennent en effet compétitifs sur l'Afrique de l'ouest, le

Maghreb ou l'Égypte. Les exportations françaises s'avèrent cependant plus dynamiques sur la seconde moitié de la campagne. En outre, dans les prochains mois, les pays du Maghreb pourraient importer davantage de blé, les prochaines récoltes céréalières risquant d'être particulièrement faibles au Maroc et en Tunisie, pays fortement touchés par la sécheresse. Le maintien global des exportations au niveau de la campagne 2014/2015, 20 Mt, ne sera néanmoins pas suffisant pour éviter une hausse des stocks en fin de campagne.

Les stocks mondiaux de maïs demeurent élevés malgré la baisse de la production

Selon le CIC, la production mondiale de maïs s'établirait à 973 Mt lors de la campagne 2015/2016, en retrait de 45 Mt par rapport au niveau historique de la campagne précédente. Effet de la sécheresse de l'été 2015, la production baisserait notamment dans l'Union européenne et en France. La consommation mondiale devrait se contracter (- 2 %) pour afficher 975 Mt. Une grande partie de cette baisse provient d'une moindre utilisation en alimentation animale dans l'Union européenne, qui reculerait de 60 à 49 Mt.

Les cours des céréales plutôt en baisse en 2015 et jusqu'à février 2016



Source : La Dépêche

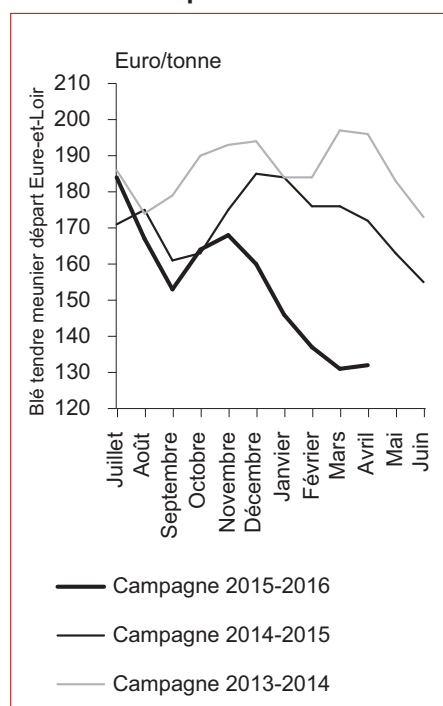
Les stocks mondiaux de fin de campagne seraient inchangés, à 206 Mt, à l'issue de la campagne 2015/2016.

En France, la récolte de maïs grain en 2015/2016 est estimée à 13,7 Mt (y compris le maïs humide), en baisse de 25 % par rapport au niveau record de 2014. Cette diminution de la production s'accompagne d'un recul sensible du débouché « alimentation animale » (- 0,9 Mt), le rapport de prix étant favorable au blé, ainsi que du débouché communautaire (- 2,1Mt). En fin de campagne 2015/2016, le stock de maïs retrouverait un niveau proche de la normale, soit 2,5 Mt.

Des prix du blé orientés à la baisse sous la pression des excédents

Fin juin - début juillet 2015, des inquiétudes quant au niveau de la récolte mondiale de céréales 2015/2016 sont apparues. Au même moment en Europe, la sécheresse et la canicule ont fait craindre une baisse importante des rendements. Dans l'est de l'Amérique du Nord, des pluies ont menacé les récoltes alors que l'ouest des États-Unis manquait d'eau. Ces préoccupations climatiques ont poussé les cours des céréales et des oléagineux à la hausse. Puis, la peur d'un

La baisse des cours du blé tendre s'accroît depuis décembre 2015



Source : La Dépêche

ralentissement de l'économie chinoise et l'amélioration des conditions climatiques ont orienté les cours à la baisse (*L'abondance de l'offre mondiale et la crise chinoise pèsent sur les cours des céréales et des oléagineux, Synthèses Céréales et Oléagineux n° 2015/274, septembre 2015*). À la bourse de Chicago, le cours en dollar du blé tendre a perdu 12 % entre juillet 2015 et septembre 2015. En France, en septembre 2015, le prix du blé tendre meunier départ Eure-et-Loir était en recul de 17 % par rapport à juillet 2015.

Compte tenu de la faiblesse de la récolte française et européenne de maïs causée par la sécheresse, les cours du maïs ont mieux résisté. L'abondance de l'ensemble des céréales au niveau mondial a néanmoins pesé sur les cours de cette céréale, dont les stocks mondiaux et français demeurent importants. En septembre 2015, le cours du maïs Fob Bordeaux était en repli de 10 % par rapport à juillet. À la bourse de Chicago, le cours du maïs exprimé en dollar était en recul de 8 % sur cette même période.

Fin 2015 - début 2016, les cours du blé tendre ont fortement chuté sous l'effet, notamment, des révisions à la hausse des stocks mondiaux de blé. L'USDA a réévalué son estimation de stock mondial de blé de 12 Mt entre novembre 2015 et février 2016. À la bourse de Chicago, le cours moyen du blé exprimé en dollar en février 2016 était 7 % plus bas qu'en novembre 2015. En France, le cours du blé meunier départ Eure-et-Loir a diminué de 22 % entre novembre 2015 et mars 2016. Les cours se sont ensuite stabilisés en avril. Il faut remonter à 2010 pour trouver des cours aussi bas en France. En avril 2016, le cours du blé tendre meunier départ Eure-et-Loir était près de 25 % inférieur à celui atteint un an plus tôt, dont le niveau était pourtant en net retrait par rapport à avril 2014.

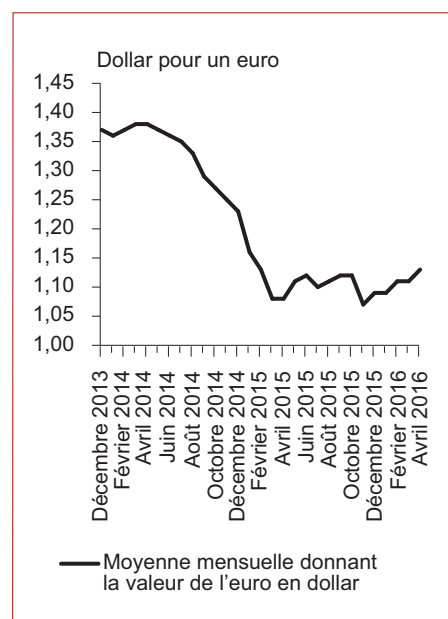
Les facteurs extérieurs ont également pesé sur l'évolution des prix

L'effet de l'excédent de l'offre a par ailleurs été renforcé par des facteurs

monétaires ou politiques. Depuis la fin 2015, l'évolution du taux de change entre le dollar et l'euro n'est plus favorable aux cours exprimés en euro. Entre juillet 2014 et novembre 2015, la baisse de l'euro face au dollar a permis de soutenir le cours des matières premières exprimé en euro. Pendant cette période, l'euro a perdu plus de 20 %. À partir de novembre 2015, l'euro a progressivement regagné du terrain face au dollar. De 1,07 dollar en novembre 2015, l'euro est passé en moyenne à 1,13 dollar en avril 2016. L'évolution de la parité euro/dollar a accentué la baisse des cours libellés en euro en fin d'année 2015 et au début de l'année 2016.

L'élection d'un nouveau président à la tête de l'Argentine le 22 novembre 2015 a été un facteur supplémentaire de baisse des cours des céréales. Dès décembre 2015, les taxes à l'exportation de céréales ont été supprimées et celle sur le soja est passée de 35 à 30 %. En outre, le peso argentin a été fortement dévalué. Pour la prochaine campagne, les surfaces de céréales devraient fortement augmenter en Argentine et les agriculteurs sont incités à écouler leurs stocks sur les marchés internationaux.

En 2016, l'euro repart à la hausse face au dollar



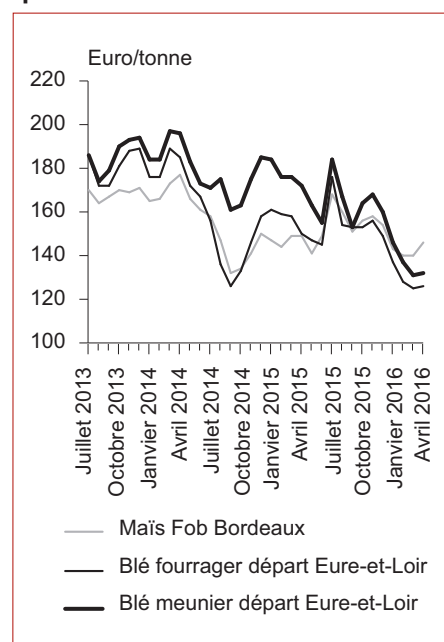
Source : Insee

Les cours du maïs se redressent en avril

En avril, les cours du maïs se redressent à la suite d'événements climatiques nourrissant des interrogations sur la prochaine récolte. Ainsi, au Brésil, la sécheresse pourrait amputer les volumes de la seconde récolte. En Argentine, la récolte a été retardée en raison d'un excès de pluie entraînant localement des inondations. En France, les températures basses du mois d'avril ont repoussé la date des semis 2016. Les cours sont remontés plus fortement en France qu'aux États-Unis. Malgré la hausse en avril, les cours mondiaux du maïs demeurent inférieurs à ceux pourtant peu élevés d'avril 2015.

Les cours du maïs pourraient être influencés par le changement de politique de la Chine vis-à-vis du maïs. Jusqu'à maintenant, celle-ci garantissait un prix élevé aux agriculteurs, favorisant la production chinoise et générant des stocks considérables de maïs. Le gouvernement chinois va supprimer cette garantie et mettre en vente une partie de ses stocks. À ce stade, l'impact de ce changement de politique sur le marché mondial est difficile à évaluer. À terme, la produc-

Un début d'année 2016 moins défavorable aux cours du maïs qu'aux cours du blé tendre



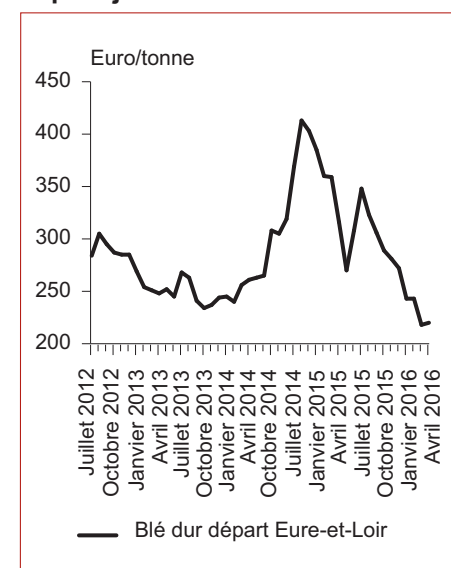
Source : La Dépêche

tion chinoise de maïs pourrait reculer, orientant les prix à la hausse, mais le déstockage de la Chine pourrait également réduire les importations, exerçant ainsi une pression à la baisse sur les cours mondiaux. La Chine possède plus de la moitié des stocks mondiaux et importe actuellement peu de maïs (1 % de sa production lors de la campagne 2015/2016). Pour 2016/2017, la production mondiale devrait cependant repartir à la hausse, notamment du fait d'une augmentation des surfaces aux États-Unis. En revanche, en France, la sole de maïs devrait baisser l'année prochaine.

L'offre de blé dur augmente

Lors de la campagne 2014/2015, la production mondiale de blé dur de qualité a été insuffisante pour répondre à la demande. De fortes précipitations au Canada ont entraîné des problèmes de qualité, rendant une grande partie de la récolte impropre à la production de pâtes. De son côté, la production française s'est également réduite, en lien avec la baisse des surfaces. Ces facteurs ont été à l'origine de la flambée des prix en 2014/2015. Entre juillet 2014 et juin 2015, les cours du blé dur ont été en moyenne supérieurs d'un tiers à ceux atteints un an auparavant. Les prix du blé dur étant plus rémunérateurs que ceux des autres cultures, les agriculteurs

Repli du prix du blé dur depuis juillet 2015



Source : La Dépêche

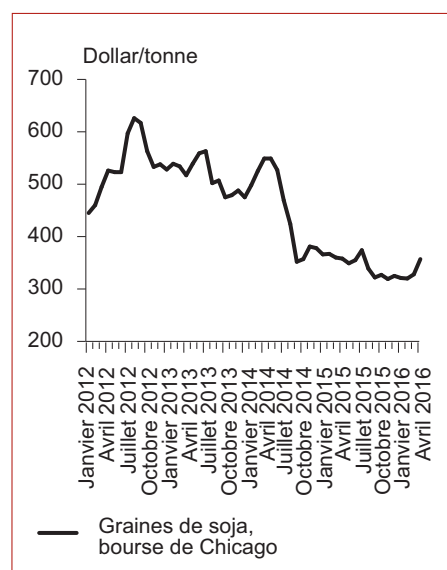
ont semé davantage de blé dur pour la récolte suivante. Sa production a ainsi augmenté dans le monde et en France lors de la campagne 2015/2016. En France, les surfaces consacrées au blé dur se sont accrues de 13 % entre 2014 et 2015 et devraient encore progresser entre 2015 et 2016 (+ 11 %). Au premier trimestre 2016, les cours ont perdu 36 % de leur valeur par rapport au premier trimestre 2015.

Les cours du soja se redressent en mars et en avril 2016

Lors de la campagne 2015/2016, la production mondiale de soja serait équivalente à celle de l'an passé et atteindrait 318 Mt selon le CIC. Les stocks se stabiliseraient à un niveau élevé (38 Mt). L'importance des stocks mais également des récoltes tire les prix du soja à la baisse depuis août 2014. Les cours du soja ont également été affectés par la baisse des prix du pétrole sur cette période. Les cours des oléagineux destinés en partie à la production de biocarburant sont corrélés avec ceux du pétrole. Les inquiétudes au sujet de l'économie chinoise ont en outre maintenu les prix en repli lors du deuxième semestre 2015.

Au début de l'année 2016, la persistance non seulement de prix faibles pour le pétrole, mais également des craintes au sujet des économies

Hausse des cours du soja en mars et avril 2016



Source : La Dépêche

chinoise et américaine ont entraîné les cours des bourses mondiales et des matières premières à la baisse, notamment ceux du soja. Le baril de Brent est descendu à 27 dollars le 20 janvier 2016 alors qu'il cotait 50 dollars trois mois plus tôt et l'indice Dow Jones a perdu 10 % durant les trois premières semaines de janvier. Les cours du soja se sont redressés en mars et avril 2016. Les inondations en Argentine et au sud du Brésil, ainsi que la sécheresse au nord du Brésil ont fait craindre une baisse de la production sud-américaine en 2016/2017, contribuant à soutenir les cours. La progression des cours est également encouragée par la demande chinoise de soja qui ne faiblit pas malgré le ralentissement économique. Les prix du soja bénéficient aussi d'une remontée des cours de l'huile de palme sur un marché où les différentes huiles sont en concurrence notamment pour le débouché alimentation humaine et les biocarburants. Le phénomène climatique El Niño a eu des conséquences négatives sur la production d'huile de palme et sur son prix. Ainsi, l'Indonésie et la Malaisie ont subi des incendies majeurs alors que la sécheresse sévissait en Inde. Par ailleurs, les cours du pétrole ont rebondi. Le cours du baril de Brent est ainsi repassé au-dessus des 45 dollars fin avril.

Le cours du soja, bien qu'en hausse depuis mars-avril demeure plus faible que celui du colza ou du tournesol. Selon l'USDA, la production mondiale de soja pourrait augmenter lors de la campagne 2016/2017 malgré une baisse aux États-Unis. Les stocks pourraient reculer grâce à une augmentation de la consommation. Néanmoins, les stocks de soja demeureraient à un niveau élevé.

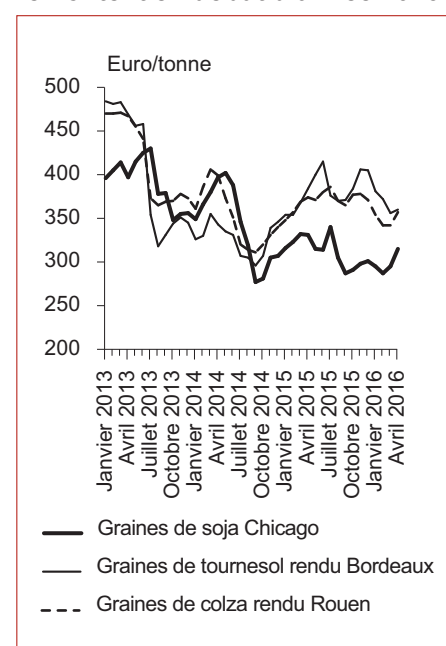
Oléagineux : les cours du tournesol et du colza se maintiennent par rapport au soja

D'après le CIC, la production mondiale de colza devrait baisser pour 2015/2016 (68 Mt contre 71 Mt un an plus tôt). Le stock mondial diminuerait de 1,3 Mt pour s'établir à 5,4 Mt. Lors de la prochaine campagne, les surfaces mondiales pourraient re-

culer. En France, la production atteindrait 5,3 Mt, en baisse de 4,2 % sur un an. Selon FranceAgriMer, les stocks de fin de campagne seraient très réduits, comme l'an passé. Ils atteindraient 50 milliers de tonnes. En 2015, les cours du colza se sont maintenus à un niveau relativement élevé. La graine de colza rendu Rouen a progressé de 9 % entre décembre 2014 et décembre 2015. Néanmoins, début 2016, la baisse des prix du pétrole et des marchés financiers n'a pas épargné le colza, dont les cours ont perdu 8 % entre décembre 2015 et février 2016. Puis, dans le sillage du pétrole et des oléagineux, le cours du colza a progressé de 4 % en avril par rapport à mars.

Les cours du tournesol ont été élevés en 2015, progressant davantage que ceux du colza. Les prix ont été soutenus par une offre mondiale insuffisante pour répondre à la demande. En France, la récolte 2015 atteindrait 1,2 Mt, en forte baisse sur un an (- 23 %). Par ailleurs, les stocks de fin de campagne devraient être très limités, à hauteur de 96 milliers de tonnes. Néanmoins, en début d'année 2016, les cours du tournesol commencent à baisser. Outre la baisse des prix du pétrole, des matières premières et du

Les cours des oléagineux remontent en début d'année 2016



Source : La Dépêche

dollar, les cours du tournesol sont également affectés par les anticipations de récoltes mondiales pour 2016 plus abondantes dans

les pays de la mer Noire et en Argentine. En avril 2016, les cours sont en moyenne 11 % moins élevés qu'en décembre 2015 et sur

les quatre premiers mois de l'année, les cours sont inférieurs de 7 % à ceux atteints un an plus tôt.

En 2016, les cultures d'hiver s'étendent au détriment des cultures de printemps

Les surfaces consacrées aux cultures d'hiver augmenteraient en France, à l'inverse des cultures de printemps. Les cultures d'hiver ont bénéficié de bonnes conditions d'implantation. Les surfaces de blé tendre s'accroîtraient pour la quatrième année consécutive, atteignant 5,3 millions d'hectares, en hausse de 1,4 % sur un an. Les surfaces d'orge d'hiver augmenteraient de 5 %, représentant 76 % de l'ensemble des orges, alors que celles de printemps reculeraient quasiment dans les mêmes proportions (- 4,5 %).

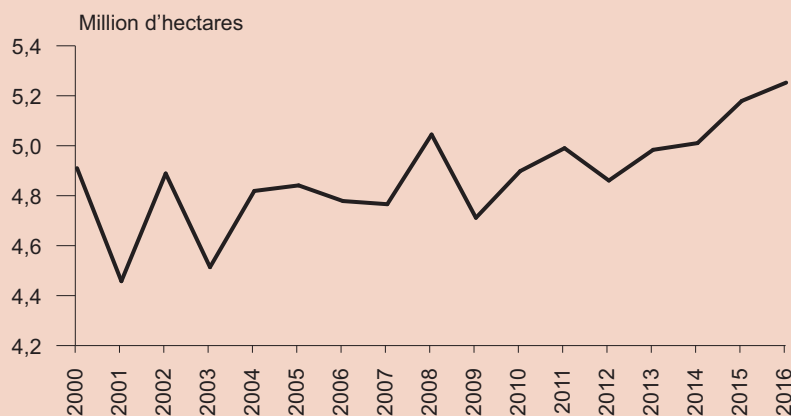
En 2016, la sole de blé dur progresserait pour la deuxième année

consécutive (+ 11 % après + 13 % en 2015), succédant à deux années de recul sensible en 2013 et 2014. Par rapport à la moyenne 2011-2015, elle demeurerait en baisse (- 1,1 %). Le prix du blé dur demeure relativement élevé par rapport à celui du blé tendre, incitant certains agriculteurs à opter pour le blé dur. Le rapport de prix entre le blé dur et le blé tendre doit cependant être suffisant pour compenser la différence de rendement et rendre la culture du blé dur attractive. Lors de la période des semis de blé - de septembre à novembre - ce rapport est passé successivement de 1,3 en 2013 à 2,2 en 2014 et 1,8 en 2015.

Les cours du colza ont été plutôt élevés lors de la campagne 2014/2015. Au moment de la période des semis de colza d'hiver (démarrage fin août - début septembre), le rapport de prix entre le colza et le blé tendre a été en faveur du colza. Oscillant en général autour de 2, ce qui correspond approximativement au rapport de rendement entre les deux cultures, il s'est établi à 2,2 en juillet et en août 2015. Le colza n'en a toutefois que peu profité. En 2016, les surfaces de colza augmenteraient moins que celles de blé tendre (+ 1,3 %) pour s'établir à 1,5 million d'hectares.

En 2015, les rendements des cultures de printemps ont été inférieurs à ceux des années précédentes, pénalisés par la sécheresse. Parmi ces cultures, le maïs et le tournesol seraient nettement moins cultivés en 2016. Les surfaces de maïs-grain reculeraient de 4,8 % pour atteindre 1,6 million d'hectares. Celles de maïs-fourrage se réduiraient de 2,4 %. Malgré une bonne tenue des prix, les surfaces de tournesol seraient en repli de 5 % sur un an et de 16 % par rapport à la moyenne 2011-2015, couvrant 0,59 million d'hectares.

Les surfaces de blé tendre s'étendent depuis 4 ans



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle 2000-2015/Conjoncture 2016

Sources

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surface et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du bulletin MARS édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou de la Commission Européenne/DG-Agri.
- Les cotations mondiales (hors Chicago) ainsi que les bilans français provisoires et prévisionnels sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm.
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Statistique Agricole Annuelle » pour les séries chiffrées de surfaces, rendements, productions
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture et les données régionales de la situation mensuelle grandes cultures

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Semis 2016 : hausse des cultures d'hiver, baisse des cultures de printemps à l'exception de la betterave », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 3/10, mai 2016
- « Hausse des surfaces de céréales à paille et de betteraves industrielles », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 2/10, février 2016
- « L'abondance de l'offre mondiale et la crise chinoise pèsent sur les cours des céréales et des oléagineux », Synthèses Céréales et Oléagineux n° 2015/274, septembre 2015
- « Céréales et oléagineux : la dépréciation de l'euro compense dans l'Union européenne le recul des cours mondiaux », Synthèses Céréales et Oléagineux n° 2015/263, avril 2015



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Olivier Satger

Composition : SSP-ANCD

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr